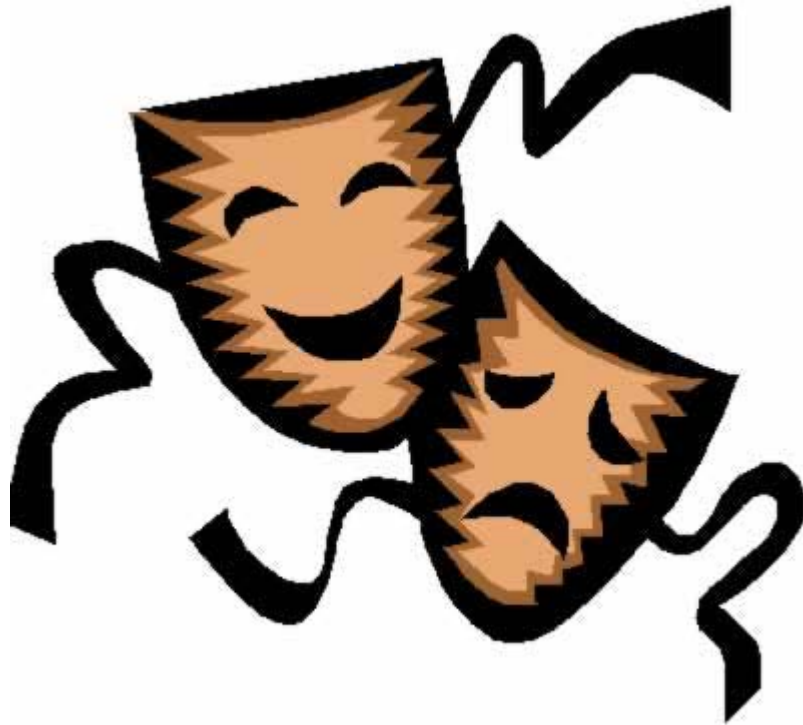


Trois coups et ça commence !!!



« Les spectateurs ne sont pas là pour te regarder jouer mais pour jouer avec toi. » Michel Bouquet

Ariane Leturcq
CAF 2004

Avertissement

Ce dossier contient deux parties : d'une part, une rapide présentation du théâtre pour apporter quelques éléments culturels aux élèves et, d'autre part, un dossier plus interactif qui propose différentes activités.

La première partie se veut avant tout informative et ne doit surtout pas donner lieu à un questionnaire de restitution. Par contre, un prolongement est souhaitable pour réinvestir les notions vues.

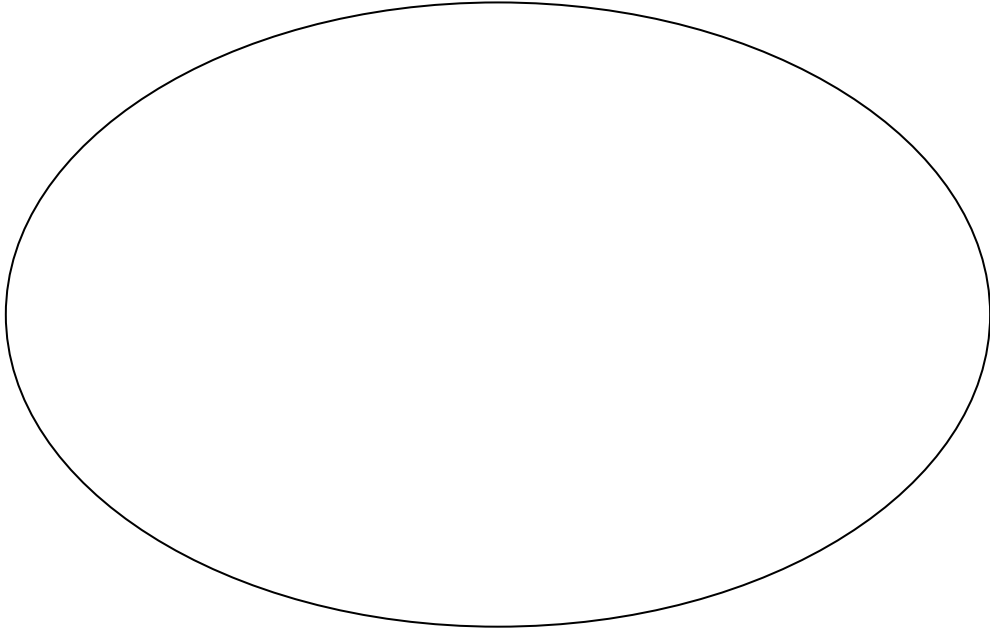
Un exemple : la visite d'un théâtre serait la bienvenue pour illustrer le dossier.

Tables des matières

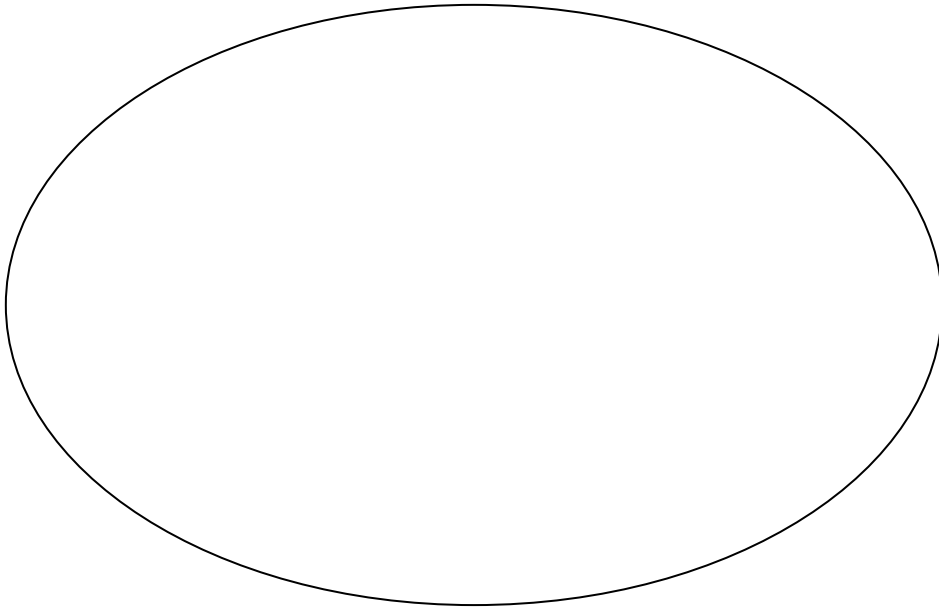
AVERTISSEMENT	2
TABLES DES MATIERES	3
1. LE THEATRE, QU'EST-CE QUE C'EST...	4
2. LE THEATRE, UNE VIEILLE HISTOIRE...	5
3. LE THEATRE, UN LIEU...	8
4. COMEDIEN OU ACTEUR ?	9
DES ACTEURS (COMEDIENS) PARLENT DU THEATRE	9
5. QUELQUES AUTRES METIERS DU THEATRE...	10
6. UNE PETITE PAUSE...	10
7. LE THEATRE, UNE RENCONTRE...	10
8. LE THEATRE, UNE ECRITURE...	11
8.1. LA PRESENTATION DES PERSONNAGES	11
8.2. LA PRESENTATION DE L'ESPACE SCENIQUE	13
8.3. LES REGLES TYPOGRAPHIQUES	13
8.4. LE DECOUPAGE	15

1. Le théâtre, qu'est-ce que c'est...

1) Ecris ci-dessous une dizaine de mots qui te viennent à l'esprit lorsque je dis le mot « théâtre » :



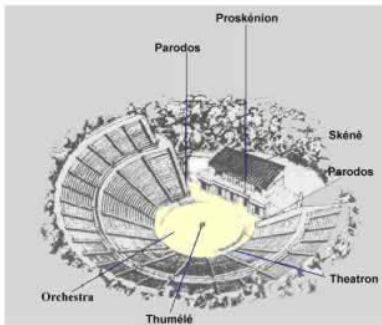
2) Echangeons ensuite autour de ces mots. Note ci-dessous les mots choisis par d'autres élèves qui te paraissent judicieux et auxquels tu n'avais pas pensé.



2. Le théâtre, une vieille histoire...

Prends connaissance des documents suivants. Ils te présentent brièvement quelques moments importants dans l'histoire du théâtre.

- Le théâtre existe depuis très longtemps. Dans l'Antiquité, les Grecs et les Romains disposaient déjà de superbes théâtres en plein air où se donnaient des représentations gratuites auxquelles assistait toute la population, les riches comme les pauvres.
- Au Ve siècle avant J.-C., on joue en Grèce les premières pièces de théâtre : des *tragédies* dans lesquelles on retrouve tous les éléments de la cérémonie religieuse du sacrifice. La tragédie nous enseigne que les hommes ne doivent pas se laisser emporter par leurs « mauvais » penchants sous peine d'être punis par les dieux et d'entraîner toute la communauté à sa perte.
- Un autre genre théâtral suivra : *la comédie*, qui permet aux gens de se défouler, de se révolter par le rire contre les règles imposées par les plus forts, les dirigeants politiques, la société en général.



Le théâtre grec : il est adossé au flanc d'une colline en épousant les courbes du terrain. Les premiers théâtres seront en bois avant d'être construits en pierre. Les décors sont peu importants mais, en revanche, des machines dissimulées derrière la scène, dans les coulisses, permettaient de réaliser des effets spéciaux : faire descendre un dieu du ciel par exemple.

Le théâtre romain : il est construit au cœur des villes. D'abord en bois, il sera ensuite construit en pierre. La scène est fermée à l'arrière par un haut mur et l'orchestre ne forme plus qu'un demi-cercle. Des machines de plus en plus sophistiquées permettent d'offrir des effets spéciaux dont le public raffole.



Les spectacles se déroulaient pendant la journée. Tous les rôles, masculins ou féminins, étaient tenus par des hommes. Pour être vus et entendus par tous les spectateurs, les acteurs portaient des masques. A Rome, ceux qui ne portaient pas de masque étaient outrageusement maquillés pour pouvoir interpréter tous les rôles.



- Au Moyen-Age, à Noël et à Pâques, on représentait des scènes religieuses devant ou dans les églises afin d'instruire le public. Mais on jouait aussi des pièces comiques dans la rue ou sur les marchés !
- A partir du 16^e siècle, le théâtre connaît une vogue sans précédent, avec de grands auteurs comme Shakespeare en Angleterre (XVI^e-XVII^e), Molière en France (XVII^e) , Goldoni en Italie (XVIII^e)...



Molière



Shakespeare



Carlo Goldoni

- La scène et la salle « à l'italienne » se répandent dans tous les pays d'Europe à partir du 17^e siècle : cette disposition (une ellipse tronquée à la place d'un demi-cercle) permet de recevoir un maximum de spectateurs dans un minimum de place.
- Le répertoire qu'on propose au public est très varié.



poulailler

balcon

régie

loge

parterre

Théâtre « à l'italienne » de Namur

A savoir...

Au 19^{ème} siècle,

La claque était un ensemble d'une dizaine de spectateurs payés pour « soutenir la pièce » sous la direction du « chef de claque » (la télévision n'a rien inventé !)

Le lustre était un ornement obligé du théâtre à l'italienne. Il ne s'éteignait jamais même quand le rideau était levé car le spectacle était aussi dans la salle !

Les trois coups avertissant du début du spectacle étaient frappés à l'aide du « brigadier », gros bâton recouvert de velours rouge clouté d'or : d'abord plusieurs coups rapprochés puis trois coups espacés.

Les décors étaient peints en trompe-l'œil sur des panneaux en toile suspendus dans les cintres en attendant leur utilisation.

La **rampe** était le principal éclairage de la scène. Il s'agit d'abord d'une rangée de quinquets (dès 1784), de becs de gaz (dès 1831) ou d'ampoules électriques (dès 1880).

- Au 20^{ème} siècle apparaît une fonction qui va prendre toute son importance : metteur en scène. En effet, le metteur en scène contrôle et supervise tous les éléments d'un spectacle. Il ne se contente pas de placer les acteurs, de régler leurs entrées et leurs sorties et de diriger leur jeu, mais il propose également une interprétation du texte. C'est ainsi qu'une même pièce peut être « adaptée » à l'infini par différents metteurs en scène.

ACTIVITÉ n° 1

Réponds maintenant aux questions suivantes. Attention, plusieurs réponses sont parfois possibles.

1. « Les théâtres grecs et romains sont construits de la même façon. »
Es-tu d'accord avec cette affirmation ? Nuance ta réponse.
2. Les « comédies » que tu peux voir au cinéma aujourd'hui ont-elles le même rôle que les comédies théâtrales antiques ? Explicite ta réponse.
3. Pourquoi dit-on que dans le théâtre « à l'italienne », le spectacle est aussi dans la salle ?
4. Essaie de dessiner la salle à l'italienne vue du haut pour bien comprendre comment on peut mettre plus de spectateurs dans ce type de salle que dans le traditionnel demi-cercle. A ton avis, quelles sont les meilleures places ?
5. Maintenant que tu sais ce que signifie *une rampe* au théâtre, que signifie l'expression « être sous les feux de la rampe » ?
6. Quels sont, parmi les documents qui te sont proposés, ceux qui t'ont paru les plus « anecdotiques » et que tu ne garderais pas si tu devais faire la synthèse de cette présentation ?

4. Comédien ou acteur ?

On dit parfois acteur, parfois comédien, mais quelle est donc la différence entre ces deux professions de scène ? Un essai d'explication par Serge PINCHON et Hervé COFFINIÈRES :

DOCUMENT - Un brillant comédien ou un grand acteur ?

Les gens de théâtre ont l'art de s'adapter. Ils peuvent jouer dans une comédie, une tragédie, un drame. Ils savent composer un personnage et l'incarner durant la représentation. Leurs talents peuvent s'exercer au cinéma ou à la télévision. Mais au cinéma, on parle plutôt d'**acteurs**. Le mot « actor » signifie « celui qui agit ». L'**acteur**, l'actrice de cinéma ne pratiquent pas tout à fait le même métier que le **comédien** de théâtre. Pendant les tournages, les scènes ne se suivent pas chronologiquement et doivent souvent être rejouées plusieurs fois. L'**acteur** ne se risque pas forcément sur les planches ; il rêve parfois de devenir une star internationale et pour cela le théâtre n'est pas idéal.

« Mot pour mot », Pinchon et Coffinières, Gallimard Jeunesse

- 1) Si on veut devenir célèbre, vaut-il mieux être comédien ou acteur ?
- 2) Cite la grande différence entre le travail de comédien de théâtre et celui d'acteur de cinéma.

Des acteurs (comédiens) parlent du théâtre

Prends connaissance de ces quelques extraits d'interviews d'acteurs qui parlent de leur expérience.

AL PACINO

C'est toute ma vie ! Je vois mon évolution d'acteur à travers mon travail sur les planches. Le théâtre a été longtemps ma seule famille, j'étais marié à ce métier. Sans doute est-ce pour cela que ce n'est que sur le tard que je m'épanouis avec une vraie vie de famille. Débarquer à Greenwich Village à 16 ans, faire mes premiers pas à l'Actor's Studio, faire partie d'une troupe, voyager comme un gitan, ça m'a sauvé la vie !

Le théâtre et le cinéma se complètent. Je n'aurais jamais été capable de jouer certains rôles à l'écran, comme l'aveugle du « Temps d'un week-end », si je n'en avais pas tenu de semblables sur scène. Il y a aussi certains films, adaptés de pièces, dont j'ai vécu le tournage comme si nous étions sur les planches.

Jean-Pierre BACRI

Ma rigueur dans le travail vient de mon expérience du théâtre. Il y a un apprentissage du respect pour le public. On ne lâche pas prise avant que tout soit poli comme il faut. On a dû jouer « Un air de famille » quatre cent soixante fois, et, à l'avant-dernière, on essayait encore des choses.

Jean ROCHEFORT

Vivre en groupe était un bonheur. Monter sur scène même si on n'avait que trois phrases à dire était un bonheur. On s'en tapait de réussir professionnellement et financièrement. On n'avait aucune ambition, sinon la joie d'être en scène, d'être copains (avec BELMONDO et MARIELLE), de refaire le monde, de plaire aux filles...

Quand j'ai commencé à jouer au cinéma, c'était abominable (il jouait dans Angélique, marquise des Anges !).

Heureusement, le soir, je jouais au théâtre. A cette époque, le cinéma ne m'intéressait pas ; je pensais surtout au théâtre, aux planches, aux auteurs...

Catherine EPARS

Comme j'ai peu pratiqué le jeu cinéma, je m'y sens moins à l'aise, mais je crois que j'adorerais en faire plus. Le travail au cinéma est bien plus calme et respectueux de chaque poste. On doit aller vite à cause de l'argent, chacun est concentré et calme. Je parle de cinéma car la télé, c'est n'importe quoi, à part les films télé. Mais les séries, c'est le travail à la chaîne, trop rapide, bâclé, avec des scénarios mal écrits et donc injouables.

La grande différence pour moi se situe à ce niveau : les pièces de théâtre, étant la plupart du temps inscrites au répertoire, ont fait leurs preuves, les rôles sont bien écrits. On peut donc trouver ses fondations dans le jeu grâce à cela. Au cinéma, l'écriture est plus floue, dépend beaucoup du réalisateur. Mais il y a moyen d'interpréter des rôles de femmes, notamment, plus en prise sur l'époque. Il y a de nombreuses femmes qui écrivent pour les femmes des rôles forts. Au théâtre, ça reste minoritaire.

Si l'on parle maintenant rétribution, le cinéma est sans conteste bien plus valorisant (l'audiovisuel en général). On y gagne des cachets élevés et, si on enchaîne les tournages, on peut être riche. Le rêve de beaucoup mais peu y ont accès dans la réalité !

Question rapport au public, je crois qu'on mythifie le théâtre, car au cinéma aussi il y a le public de l'équipe qui porte le jeu et la caméra est un regard narcissiquement bien plus porteur qu'une salle, sauf si on joue le spectacle de l'année, où on sent une attention débordante d'émotion. Ça peut arriver et alors là oui, le théâtre est encore plus fort.

Je crois utile de rappeler qu'on se forme réellement au métier avec le théâtre. En tout cas, on peut passer du théâtre au cinéma, l'inverse est plus difficile...

ACTIVITÉ n° 2

1. Quelles sont les différentes raisons pour lesquelles ces acteurs jouent ou ont joué au théâtre ? Rédige une phrase complète pour chacun de ces acteurs.
2. Selon les différents textes, le théâtre permet-il de mieux jouer au cinéma ou le contraire ? Justifie ta réponse par des éléments d'interviews.
3. Compare cinéma et théâtre sur les points suivants : rémunération, écriture, modernité, rôles de femmes, public.

4. Que reproche Catherine aux séries télévisées ?

A côté des acteurs et du metteur en scène, beaucoup d'autres personnes sont nécessaires pour « monter » un spectacle.

5. Quelques autres métiers du théâtre...

Lorsque le théâtre est professionnel, plusieurs personnes aident à la réalisation d'une pièce de théâtre. En voici quelques-unes :

Les costumiers : réalisent les costumes à partir d'une maquette.

Le scénographe : aménage la scène et l'espace théâtral.

Le décorateur : conçoit les maquettes des décors et des costumes. Ces maquettes sont ensuite réalisées en grandeur nature dans les ateliers.

Le régisseur-accessoiriste : est chargé de trouver les accessoires nécessaires. Le mot « accessoires » désigne tout ce qui est transportable : chaise, lampe, pistolet, bouquet de fleurs, carafe... Le décor et les costumes ne sont pas des accessoires.

Le régisseur-son : s'occupe de tous les effets de sons nécessaires à la mise en scène. Pendant le spectacle, il est à la régie.

L'éclairagiste ou régisseur lumière : s'occupe de l'éclairage. Pendant le spectacle, il est aussi à la régie. Etant donné la sophistication de l'éclairage, un théâtre bien équipé peut employer une dizaine d'éclairagistes.

Le machiniste : chargé de la réalisation et de la manœuvre de la machinerie nécessaire à un spectacle.

Le(a) script : prend note de toutes les indications de mise en scène données par le metteur en scène lors des répétitions.

Quelles sont les personnes qui ont normalement terminé leur tâche lorsque la pièce est enfin jouée ?

6. Une petite pause...



ACTIVITÉ n°3

Prends ton dictionnaire pour essayer de comprendre le jeu de mots de Geluck :

1. Que signifie pour un théâtre « faire relâche » ?
2. A quoi sert un souffleur ?

7. Le théâtre, une rencontre...

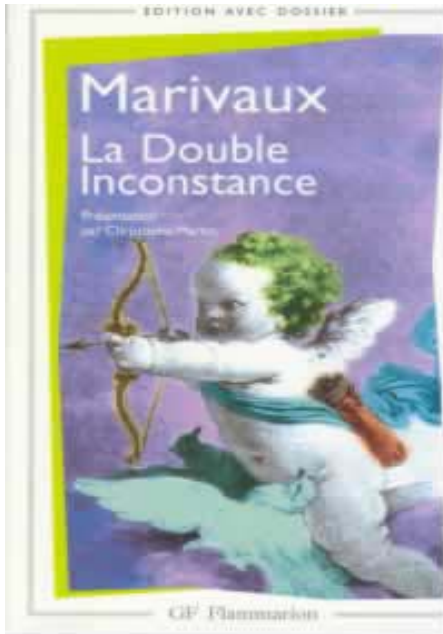
La particularité du théâtre, c'est le « direct » : les comédiens jouent la scène en direct devant un vrai public qui réagit (tout le contraire du cinéma !). Tout ce qui se dit sur une scène de théâtre est destiné avant tout au spectateur qui feint de croire que ce qui se passe sur la scène a réellement lieu.

On distingue (en plus des dialogues...) :

- Le **monologue** (lorsqu'un comédien parle seul en scène), qui permet au spectateur de connaître les pensées du personnage, ses projets, ses sentiments...
- L'**aparté**, qui permet à un comédien de s'adresser au public sans que les autres comédiens soient censés l'entendre.
- La **voix off**, qui permet d'entendre la voix d'une personne que l'on ne voit pas.

8. Le théâtre, une écriture...

On n'écrit pas (on ne lit pas) une pièce de théâtre comme un roman. L'écriture théâtrale a ses propres règles pour que le lecteur puisse facilement s'y retrouver. Tu trouveras ci-dessous les principales règles en usage. Pour les illustrer, voici deux ouvrages. D'une part la pièce très connue de Marivaux, « La Double Inconstance », et d'autre part « Rue Marivaux », l'adaptation en BD qu'en a réalisée Yvan Pommaux.



Rue Marivaux

D'après *La double Inconstance*

Arlequin et Silvia sont éperdument amoureux l'un de l'autre. Hélas, ils ne sont pas seuls au monde mais entourés, au contraire, de jaloux, d'envieux et de saboteurs de bonheur.

Le Prince a fait conduire Silvia à son Palais. Il rêve de l'arracher à Arlequin. Flaminia, la confidente du Prince, le seconde dans cette tâche, d'autant plus qu'elle n'est pas insensible aux charmes d'Arlequin. Quant à Trivelin, officier du Palais, il a un faible pour Flaminia...

Voilà l'histoire racontée dans *La Double Inconstance* de Marivaux, représenté pour la première fois le 6 avril 1723. La pièce n'a rien perdu de sa drôlerie ni de son intérêt. Qui ne s'interroge pas sur l'amour de nos jours ? Peut-on obliger quelqu'un à nous aimer ? Qui est sincère ? Qui est fidèle ? Que valent les mots ? Que pèsent les actes ? De qui, de quoi avons-nous vraiment besoin ?

Depuis longtemps, Yvan Pommaux avait envie de mettre sa passion de dessinateur de BD au service de son autre passion : le théâtre. Son livre est une vraie mise en scène. Celle d'une répétition de la pièce par une troupe d'adolescents amateurs.

8.1. La présentation des personnages

• Un texte de théâtre commence toujours par la liste des personnages qui vont intervenir dans la pièce. L'auteur nous donne leurs noms (parfois aussi diverses précisions : âge, aspect...). Ainsi dans *La Double Inconstance* :

ACTEURS

LE PRINCE

UN SEIGNEUR

FLAMINIA

LISSETTE

SILVIA

ARLEQUIN

TRIVELIN

DES LAQUAIS

DES FILLES DE CHAMBRE

Et voici les acteurs qui se présentent dans « Rue Marivaux » :



ACTIVITÉ n°4

1. Quel est le rôle du personnage à lunettes qui semble diriger tout le monde ?
2. A quelle place se trouve ce personnage dans le théâtre ?
3. Dans cette adaptation, Y. Pommaux a supprimé les laquais et les filles de chambre. Pourquoi à ton avis ?

- Au début de chaque scène, l'auteur signale les personnages présents en les citant :

ACTE PREMIER

SCENE PREMIERE

SILVIA, TRIVELIN *et quelques femmes à la suite de Silvia*

3. Quels sont les adolescents qui doivent se trouver sur scène pour commencer la pièce ?

8.2. La présentation de l'espace scénique

Généralement, l'auteur décrit ce qu'il a imaginé comme décor pour ses personnages dans un petit texte appelé « didascalie liminaire ». Tous les auteurs n'ont pas les mêmes exigences et certains laissent vraiment le champ libre aux metteurs en scène. Voici un exemple de didascalie liminaire :

La pièce se déroule dans leur maison au cœur de la forêt profonde et dans la forêt elle-même. Par les fenêtres de la pièce commune, par la porte vitrée, de tous les côtés, on ne voit que la forêt, luxuriante, étouffante, obsédante et humide.

C'est l'aube. Raoul, en pyjama entasse du bois dans la cheminée tandis qu'Erika met la table du petit déjeuner. Tout le reste de la maison dort. Dehors, le jour se lève, la rosée goutte des feuilles et les oiseaux commencent à chanter.

SERRES Karin, *Dans la forêt profonde*, coll. Théâtre, l'école des loisirs

Les auteurs peuvent donner des indications dans des domaines très variés : costumes, musique, lumière, intonations, mimiques...

Mais voici celle de Marivaux, beaucoup plus courte :

La scène se passe dans le palais du Prince.

ACTIVITÉ n°5

A toi de jouer : dessine ce que le public pourrait voir pour l'une des deux pièces lorsque le rideau se lèvera. Tu vas devoir faire travailler ton imagination et te préparer à défendre ton point de vue devant la classe. Tu peux même choisir la musique...

8.3. Les règles typographiques

La pièce de théâtre est un dialogue écrit pour être dit et les règles typographiques en usage permettent de connaître tout de suite :

- *le nom des personnages* : ils sont habituellement écrits en caractères majuscules ou en gras, au-dessus ou avant chaque réplique ;
- *les paroles des personnages* : les dialogues sont écrits en caractères minuscules, sans guillemets ;
- *les indications de mise en scène ou de ton des répliques données par l'auteur* : elles sont indiquées en caractères italiques. On les appelle des « didascalies ».

Voici un exemple pour illustrer tout cela :

SCENE VIII SILVIA, FLAMINIA, ARLEQUIN

SILVIA *en entrant accourt avec joie* : Ah le voici ! eh ! mon cher Arlequin, c'est donc vous ! je vous revois donc ! le pauvre enfant ! que je suis aise !

ARLEQUIN *tout étouffé de joie* : Et moi aussi. (*Il prend respiration.*) Oh oh, je me meurs de joie.

SILVIA : Là, là, mon fils, doucement ; comme il m'aime, quel plaisir d'être aimée comme cela !

FLAMINIA *en les regardant tous deux* : Vous me ravissez tous deux, mes chers enfants, et vous êtes bien aimables de vous être si fidèles. (*Et comme tout bas.*) Si quelqu'un m'entendait dire cela, je serais perdue : mais dans le fond du cœur, je vous estime, et je vous plains.



Observe comment Yvan Pommaux a tenu compte des différentes didascalies.

ACTIVITÉ n°6

Voici un autre extrait de la pièce adaptée par Yvan Pommaux, c'est le début de la scène IV.

En te servant de tout ce que tu as vu sur la typographie de ce type de texte, tu vas la retranscrire sous forme de texte de théâtre.

Les didascalies suivantes devront être utilisées (d'autres peuvent être ajoutées): *en riant* – *à part* – *entre avec son valet*



8.4. Le découpage

Un roman peut être divisé en chapitres, une pièce peut être construite en différentes parties qu'on appelle actes, scènes, ou tableaux. Tu peux profiter de ces divisions pour changer de lieu, de moment ou de personnages mais ce n'est pas obligatoire.

Découvrons maintenant une courte pièce de théâtre...

SCENE UNIQUE

Personnages :
Clément 12 ans
Sa mère

La scène se déroule dans le petit appartement où vivent les deux personnages. Clément, installé à la table de la salle à manger-salon, écrit. Autour de lui, des livres et des cahiers. Sa mère, assise dans un fauteuil, lit un magazine.

LA MERE *posant sur ses genoux le magazine* : Tu es encore sur tes devoirs ?

CLEMENT *continuant d'écrire* : Non, non, j'ai fini.

LA MERE : Mais alors, qu'est-ce que tu fabriques ?

CLEMENT *hésitant* : J'écris une lettre.

LA MERE *le dos raidi, l'oreille dressée, comme un animal qui a flairé le danger* : A qui ?

CLEMENT *presque honteux* : A papa.

LA MERE *voix glacée* : Ah...

Elle feuillette bruyamment le magazine sans le lire. Un long moment sans paroles. Puis la mère se dirige vers le buffet. En passant derrière Clément, elle se penche un peu pour voir ce qu'il écrit. Clément, de son bras, cache la lettre. Trop tard, sa mère a surpris quelques mots.

LA MERE *ouvrant le buffet, sans regarder son fils* : Tu es sûr que dans « cher papa », « cher » s'écrit avec un e à la fin ?

CLEMENT *griffonnant sa lettre* : Ah, non...

LA MERE *s'approchant lentement de lui* : Tu ne veux pas que je corrige tes fautes ? Tu sais, ça ne lui ferait pas tellement plaisir à papa de recevoir une lettre avec plein de fautes d'orthographe...

Sans laisser à Clément le temps de réagir, elle s'empare de la lettre. Clément essaie de la lui reprendre, mais elle la

tient bien haut, hors de sa portée.

LA MERE : « Je suis allé », c'est é accent aigu, et pas « er » ; « à la braderie », à avec un accent, ce n'est pas le verbe avoir. Dis donc, toi et l'orthographe, c'est pas le grand amour...

CLEMENT : Mais qu'est-ce que ça peut te faire, c'est pas à toi que j'écris, et puis d'abord, tu n'as pas le droit de lire ce que j'écris à papa...

LA MERE *mettant un bras autour du cou de son fils ; exagérément tendre* : Clément, mon petit, ne te fâche pas, c'est pour ton bien que je dis ça... Tu sais comme ton père est sensible à ce genre de choses... Il veut que son fils soit le meilleur... Ca lui ferait de la peine de savoir que tu es nul en orthographe...

CLEMENT *buté* : Je vais corriger moi-même, rends-moi ma lettre.

LA MERE *faisant semblant de céder et reposant la lettre* : Comme tu veux... Mais tu devrais aller chercher un dictionnaire et un manuel d'orthographe.

Elle s'éloigne en direction de la cuisine. Clément, après s'être assuré qu'elle est sortie, se lève pour aller chercher un

dictionnaire dans sa chambre. Dès qu'il a quitté le salon, sa mère réapparaît. Elle se dirige rapidement vers la fenêtre,

l'ouvre toute grande. Un courant d'air soulève les feuilles étalées sur la table. La lettre de Clément est emportée

jusqu'à la fenêtre. Un instant elle reste coincée sur le rebord. D'une pichenette, la mère l'aide à reprendre son envol.

La lettre disparue, la mère se précipite vers la cuisine. Au moment où Clément revient dans le salon, on l'entend crier :

LA MERE : Attention aux courants d'air ! Ferme la porte de ta chambre !

D'après *Histoires pressées*, Bernard FRIOT, Milan Poche Junior

ACTIVITÉ n° 7

1. Comment qualifierais-tu cette pièce : drôle, amusante, triste, surprenante, réaliste, dramatique... ? Explique ton (tes) choix.
2. Quels sentiments éprouves-tu pour Clément ? Et pour sa mère ?
3. A ton avis, pourquoi agit-elle de la sorte ?
4. Quelle réplique est dite en « voix off » ?

Le tableau ci-dessous présente la liste des personnes qui sont impliquées dans la représentation de cette scène. Complète le tableau en citant, pour chacune d'elles, une indication scénique qui concerne son intervention. Tu expliqueras tes choix à la classe.

Le scénographe	
Le régisseur-accessoiriste	
Le machiniste	

Le metteur en scène	

ACTIVITÉ n°8

La classe peut se diviser en plusieurs groupes. Chaque groupe aura une tâche à accomplir.

Tu es responsable du casting de cette pièce. Choisis tes deux personnages dans une revue et découpe-les.

Tu es responsable du choix des costumes. Fais une proposition de vêtements pour chacun des personnages. (Découpe-les dans des revues, catalogues, publicités...).

Tu es scénographe : dessine l'espace scénique que tu proposeras au metteur en scène. Indique tous les éléments importants qui devront se trouver sur scène (par exemple : cadres, lampes, TV.).

Le metteur en scène a accepté ta proposition. Avec l'accessoiriste, rassemble les objets nécessaires. (Découpe-les dans des revues de décoration.)

On te demande de choisir la musique de début de pièce : fais des propositions.

Tu es metteur en scène : dirige deux comédiens qui joueront la scène.

Tu es comédien : apprends un rôle que tu joueras en suivant les indications du metteur en scène.

Bon amusement...

